Tableau 1 : **Données D1, textes du Brown corpus**

Ce sont 500 textes en anglais, chaque vecteur correspond à un texte, les variables sont 256 caractères (lettres de l'alphabet, ponctuations ...), le tableau de données est constitué des fréquences de chaque caractère dans chaque texte.

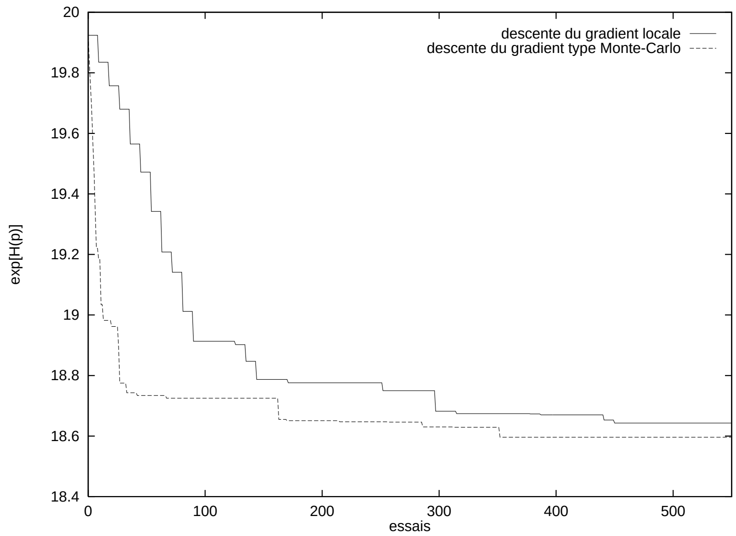

Figure 1: Descente du gradient de l'entropie pendant l'optimisation de la classification. Comparaison des deux algorithmes.

Pertinence du classement

La partition automatique en deux classes des données D1 retrouve la séparation des textes en prose informative et descriptive, au travers de la description en fréquence des caractères, cf Tab.1.1.

Tab.1.1: Textes étiquetés / Textes classés

	C1	C2	total
prose informative	53	321	374
prose imaginative	125	1	126
total	178	322	500

Tableau 2 : **Données D2, tests de perception**

20 personnes ont identifié parmi 20 caractérisations ou traits un ensemble de sons (aigu, grave, ...), le tableau de données est constitué des fréquences de reconnaissance de chaque trait par chaque individu lors de l'écoute de ces sons.

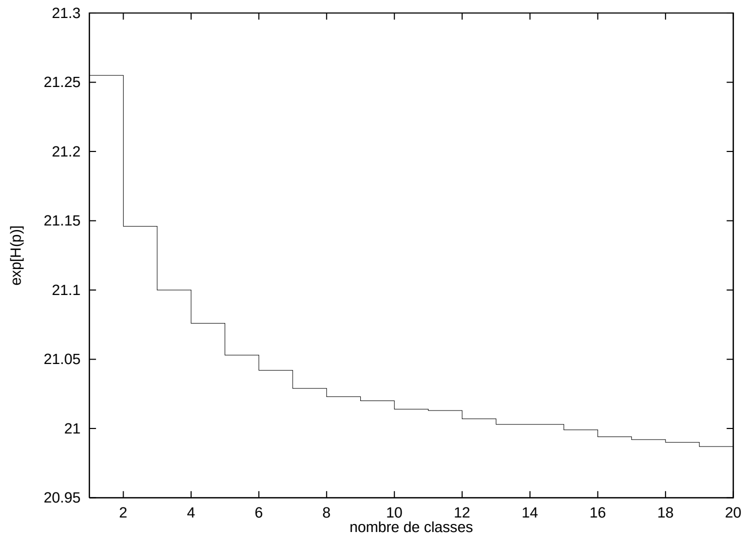

Figure 2: Entropie optimisée en fonction du nombre de classes